

Projet NOMADE

Exposition collective

de Charlotte Pringuey-Cessac

Ouverture de l'exposition le samedi 30 janvier

Du 03 février au 05 mars 2021

Charlotte Pringuey-Cessac invite 18 artistes à réaliser une pièce en lien avec le voyage, la rencontre, la transmission. De taille suffisamment petite pour intégrer l'espace de la boîte à gants, cette pièce doit être manipulable pour être activée par des passagers que Charlotte rencontre sur sa route. Elle réalise un trajet se rendant d'un atelier d'artiste à un autre à bord de sa voiture et enregistre les réactions des passagers.

Avec les artistes : Simone Simon (Cagnes-sur-Mer), Catherine Burki (Marseille), Caroline Bouissou (Catalogne), Laura Giordanengo (Toulouse), Nicolas Daubanes (en résidence à Pollen/Monflanquin), Florian de la Salle (Poitiers), Manon Rolland (Nantes), Daniel Nadaud (Laval), Maëlle Labussière (Maisons-Alfort), Albane Hupin (Rouen), Vincent Chenut (Bruxelles), Alban Morin (Saint-Étienne), Gabrielle Conilh de Beyssac et Jules Guissart (Pont-de-Barret), Marco Godinho (Luxembourg), Massimiliano Baldassarri (Neuchâtel), Anne-Laure Wuillai (Nice), Olivia Barisano (Vallauris) et Charlotte Pringuey-Cessac (en résidence à METAXU/Toulon)

Communiqué de presse

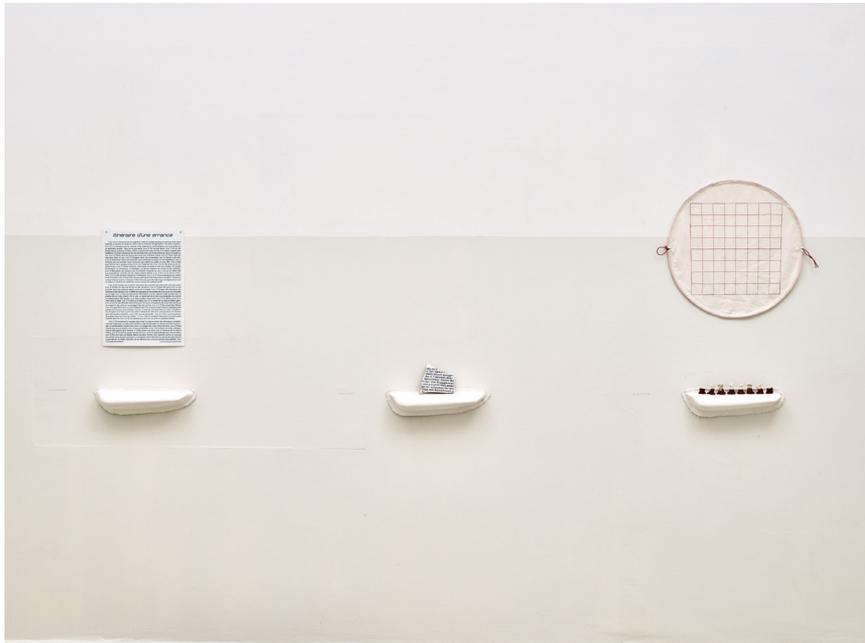
Janvier 2021

Galerie Eva Vautier

www.eva-vautier.com

galerie@eva-vautier.com

09 80 31 76 63



Communiqué de presse

Janvier 2021

Galerie Eva Vautier
 www.eva-vautier.com
 galerie@eva-vautier.com
 09 80 31 76 63

Projet **NOMADE**

Exposition collective

Du 03 février au 05 mars 2021

Présentation

Le Projet **NOMADE** a pour objectif de créer une œuvre collaborative et itinérante. Ce projet s'inscrit dans une dynamique pour parler d'art, pour découvrir des œuvres - ou parler tout simplement - dans ce lieu intime de la voiture avec un public inconnu et renouvelé à chaque trajet. Ces échanges sont enregistrés avec leur accord.

L'itinérance solitaire ou collective amène à la découverte, à la rencontre, à l'échange. C'est également une liberté des mouvements – mouvement physique, mouvement de la pensée.

Les pièces imaginées par les artistes s'inscrivent dans l'idée de nomadisme, de la carte et du territoire ; de l'échange et de la transmission. Les pièces doivent être manipulables pour que les passagers puissent les appréhender de manière directe, comme une carte routière ou un jeu de voyage. Désacraliser l'objet artistique par la manipulation est une des multiples manières pour rendre accessible l'œuvre au passager.

A chaque voyage, une nouvelle proposition d'artiste est activée.

A l'issue de ce projet, une édition sous forme de coffret est réalisée. Elle comprend les intentions de chaque artiste, la photographie de leur proposition, les documents sonores et iconographiques de chaque trajet (les podcasts sur clef USB).

Communiqué de presse

Janvier 2021

Galerie Eva Vautier

www.eva-vautier.com

galerie@eva-vautier.com

09 80 31 76 63

Projet NOMADE

Exposition collective

Du 03 février au 05 mars 2021

Historique

En 2016, sur l'étagère située au-dessus de la boîte à gants de ma voiture sont entreposées de petites pièces énigmatiques en porcelaine blanche. Leur aspect immaculé évoque des mouchoirs. Cependant, au touché, la froideur et la rigidité de la matière provoquent, le temps d'un instant, une ambivalence sensitive. Je place les petits objets sur cette étagère pour les avoir sous le regard lors de mes trajets, tels des pense-bêtes. Ce qui me permet d'y réfléchir tout en conduisant. Une sorte d'extension d'atelier - où que j'aille.

Accueillant des passagers à bord, ces objets en porcelaine suscitent la curiosité et amènent une discussion. Très rapidement, je partage

Communiqué de presse

Janvier 2021

Galerie Eva Vautier

www.eva-vautier.com

galerie@eva-vautier.com

09 80 31 76 63

Projet NOMADE

Exposition collective

Du 03 février au 05 mars 2021

Le mot n'est pas la chose, le réel se soustrait à sa représentation de même que « la carte n'est pas le territoire » ainsi que le proclamait Alfred Korzylski. Et si l'art n'est pas la vie, la carte peut-elle au moins définir les tracés de ces errances auxquelles les artistes s'adonnent autour du projet NOMADE de Charlotte Pringuey-Cessac. Celui-ci est exemplaire d'une démarche qui privilégie l'itinérance, l'expérimentation et le partage à la simple réalisation de l'œuvre, de son achèvement et de la sacralisation qui en résulte. Elle s'élabore au fil d'un long processus où temps et espace s'entremêlent, dans l'incertitude des rencontres, au hasard du quotidien, si bien que plutôt que de s'amarrer à une résidence dans l'Espace d'Art METAXU à Toulon, l'artiste préféra une résidence nomade qui l'entraîna durant un mois dans un tour de France à bord de sa voiture où elle glissa dans l'étagère au-dessus de sa boîte à gants des mouchoirs en porcelaine. L'enjeu consista alors à les échanger d'un lieu à l'autre avec 18 autres artistes pour des œuvres qui tiendraient dans un espace aussi réduit. Et comme Charlotte Pringuey-Cessac transportait à chaque fois de nouveaux passagers, ces œuvres devenaient l'objet d'une médiation, elles s'inséraient dans le flux d'une parole, dans la transformation du sens, dans une figuration de la fragilité et de l'éphémère.

L'infime se noue alors à l'intime tant tout projet résulte d'un cheminement personnel mais aussi d'un ensemencement pour une récolte incertaine et un partage. Le projet est aussi ce trajet. Et il impliquera dès lors un déplacement, un instant de qualité humaine dans la rencontre de l'autre et la solidarité. L'œuvre aboutie en est le témoignage et chaque artiste ajoute sa modeste pierre à cette œuvre commune. Quelle est la valeur d'usage de l'art ? Et si elle correspondait à une valeur d'échange autre que celle qui définit d'ordinaire nos rapports sociaux ? C'est aussi dans cette perspective que s'inscrivent les recherches de l'artiste quand elle se mesure à la polyphonie des autres créations, au dialogue et au jugement de ceux qui les approchent.

Souvent attachée à la notion de durabilité, l'œuvre exprime pourtant un état ponctuel du monde. Elle est un présent continu qui énonce des potentialités humaines et sociales. L'éphémère conditionne ses formes en devenir. Aussi pour l'ensemble des artistes convoqués, le temps avec les séquences qui l'imprègnent reflète-t-il cette itinérance. Ce sont alors les moments impensés du quotidien, la

Communiqué de presse

Janvier 2021

Projet NOMADE

Exposition collective

Du 03 février au 05 mars 2021

répétition, la banalité dans les travaux de Manon Rolland ou bien les cartes postales empruntées d'une méditation sur la mémoire avec Caroline Bouissou. Simone Simon quant à elle ravive l'intensité ou l'effacement des souvenirs par des enregistrements sonores tandis que Nicolas Daubanes déclare : « Mon travail s'inscrit dans la durée, il dessine un chemin, une trajectoire qui tend vers la recherche de la liberté. »

Le temps demeure la matière mystérieuse de cet ensemble d'œuvres toujours modestes mais résolument incrustées dans l'humain et la puissance émotionnelle. L'itinéraire est une chaîne fragmentée. Il renvoie des parcelles d'objets ou de mots comme les traces d'un passage dans la vie et chaque étape charrie l'humble instant d'un morceau d'existence qui se transforme en poésie. La traversée du temps est la quête de cet espace où se joue l'aventure de l'art.

Michel Gathier, 2021

Communiqué de presse

Janvier 2021



Simone Simon

Cagnes-sur-mer - Toulon, 2020

Ne regardez pas le renard passer, 2020-2021

Lecteur audio comprenant 4 pistes d'enregistrements à la question : « Quel est votre premier souvenir ? »

7,3 x 11,2 x 0,98 cm, Edition de 5 exemplaires.

« Photographe de métier, Simone Simon développe depuis les années 2000, une pratique artistique mêlant prises de vue, vidéos, enregistrements sonores et témoignages écrits. Chacun de ses projets est construit de façon pragmatique, pour rendre une réalité brute, souvent poétique. Ancrée dans une démarche sociale, elle cherche dans les sujets qu'elle capte un témoignage vivant, où l'absence et le temps pèsent tantôt comme une menace, tantôt comme un espoir. [...] »

Proposition sonore *Ne regardez pas le renard passer* :

« Quel est votre premier souvenir ? »

Cette question n'est simple qu'en apparence. Elle donne à chaque participant l'occasion de se projeter dans un passé enfoui au plus profond de sa mémoire. J'ai enregistré la réponse de quatre-vingt-cinq personnes. Elles m'ont généreusement livré avec une grande sincérité et beaucoup d'émotion un souvenir de leur petite enfance. Ce sont ces réponses qui sont rassemblées dans une pièce sonore. C'est la masse de tous ces souvenirs rassemblés qui construit un récit à la frontière du rêve dans lequel nous pouvons tous nous projeter. »

Communiqué de presse

Janvier 2021



Catherine Burki

Marseille - Frontière franco-espagnole, 2020

Syrinx (XXIème s.), Instrument de tentatives chant, 2020-21,
Un étui en coton teinté à l'encre de Chine, cinq cailloux en terre crue gravés
d'onomatopées du pépiement d'oiseaux, une notice, Edition de 5 exemplaires

« Diplômée (DNSEP) de l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Marseille en 2004, ma première exposition personnelle est installée en 2005 au Château d'If (RMN), subventionnée par la Ville de Marseille. La même année, je suis sélectionnée pour la Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de Méditerranée (BJCEM) qui se déroule à Naples. Portée par la nécessité de lier l'Art à la rencontre et à la découverte, je trouve les moyens de pénétrer des mondes et des endroits différents pour développer ma démarche. J'ai vécu à Budapest, à Paris et je suis partie en résidence d'artistes au Vietnam en 2012 et en Finlande en 2019.. »

SYRINX

Activer les traductions humaines du pépiement. Prononcer à voix haute le son des onomatopées. Répéter.

Moduler les tons.

Marquer les silences.

Varié les rythmes.

Pépier.

« *L'oiseau est le symbole de la liberté. Nous marchons, il vole. Nous faisons la guerre, il chante.* »

Olivier Messiaen

Le Projet NOMADE de Charlotte Pringuey-Cessac me donne l'occasion de créer un « kit » de voyage pour provoquer une expérience de tentatives d'imitation de chants d'oiseaux dans une voiture.

Syrinx (du nom de l'organe vocal de l'oiseau) est conçu aux dimensions de la boîte à gants de la voiture de Charlotte pour y être installé. Il est composé de cinq cailloux en terre crue gravés aux traductions humaines du pépiement, d'une notice et d'un étui en tissu.

Réalisée en cinq exemplaires, cette pièce manipulable est un activateur de sensations au même titre qu'un instrument de musique.

Communiqué de presse

Janvier 2021

Galerie Eva Vautier

www.eva-vautier.com

galerie@eva-vautier.com

09 80 31 76 63



Caroline Bouissou

Frontière espagnole - Toulouse, 2020

Mémoires courtes, 2020-21,

Edition de 10 Cartes postales, timbres et réponses aux questions liées à la mémoire courte inscrites au dos, Chaque carte postale : 10 x 15 cm

Edition de 10 cartes postales

« Je m'intéresse aux processus de mémoire, à la manière physique dont nous vivons les images, dont nous les faisons apparaître et réapparaître. Comment naissent les images comment elles nous construisent, comment nous les construisons, comment elles nous apparaissent et nous échappent c'est ce qui m'intéresse et ce qui est l'objet du travail du groupe de recherche – création, Arts/Sciences dont je suis à l'origine « Nous avons tous 7 millions d'années ». Se poser la question de la mémoire et de ses mécanismes ouvre un vaste champ de recherche sur l'image, l'image de l'origine ou la naissance des images et me permet de déconstruire notre rapport à celles-ci. (...) »

Mémoires courtes est une série de photographies qui regroupe des gestes matérialisant l'action de se souvenir ou la peur d'oublier : photographier, nouer, écrire, poser un signe... Pour le projet itinérant NOMADE, ces photographies font l'objet d'une édition sous la forme de cartes postales. Chaque carte est timbrée et porte l'adresse du lieu de résidence METAXU pour l'expédition. Caroline Bouissou propose d'inviter les personnes rencontrées pendant le périple, à écrire leur rapport à la mémoire sur ces cartes. Celles-ci seront postées tout au long du voyage. Nous pourrions ainsi suivre chaque étape du projet au fur et à mesure de la collecte.

Quelques questions pour guider la collecte d'information :

- Oubliez-vous souvent les choses ? fréquence ?
- Quelle est la nature des choses que vous oubliez ?
- Avez-vous mis au point un moyen mnémotechnique pour vous en souvenir, lequel ?

Communiqué de presse

Janvier 2021

Itinéraire d'une errance

On apprécie. Celle du voyage physique. Partir avec le minimum d'organisation. Celle médicale ou psychologique. Celle du pas savoir. De ne plus savoir. On en fait le reste ancrée à un aspect négatif dont une forme d'errance, qu'on le veuille ou non. Traîner dans les rues sans direction. Déambuler dans une errance est une surprise. Vous ne pouvez

Laura Giordanengo Toulouse - Monflanquin, 2020

Itinéraire d'une errance, 2020

Texte, Pour un exercice de mise en voix, Une page A4, Edition de 5 exemplaires

« Laura Giordanengo est une écrivaine. Elle retranscrit sa perception du monde. Un monde dans ce qu'il a de plus banal, de plus intime, de plus profond avec une intensité dans le moindre de ses propos. Aujourd'hui, ses propos percutent. Plusieurs couches de lecture à chaque phrase. Des allers-retours incessants entre le sensible du quotidien, la pratique artistique, le vagabondage tant physique que spirituel avec ce texte *Itinéraire d'une errance*. »

Pour le Projet NOMADE, Laura Giordanengo propose d'activer ce texte en réalisant un exercice de « mise en voix » : 3 personnes lisent tour à tour une phrase du texte à haute voix et ainsi le texte dans son entièreté. La voix dans son intimité, la modulation du ton, sa rythmique.

Communiqué de presse

Janvier 2021



Nicolas Daubanes

Monflanquin (en résidence à Pollen) - Poitiers,
2020

Question préparatoire, question préalable, question définitive, 2020-21
Cinq fragments de céramique blanche gravée d'un texte par fusion de l'émail avec des étincelles de métal, Dimensions variables, Edition de 5 exemplaires

« J'investis des questions essentielles : la vie, la mort, la condition humaine et les formes sociales qui les façonnent. Dans mes derniers travaux, la vitesse, la fragilité, la porosité, l'aspect fantomal des images et des matières, transmettent la pression du passé au croisement de ce qui va advenir. Mon travail s'inscrit dans la durée, il dessine un chemin, une trajectoire qui tend vers la recherche de la liberté, du dégagement de la contrainte. (...) La limaille de fer, utilisée dans les dessins, renvoie aux barreaux des prisons, mais aussi aux limes qui permettent l'évasion. Cette matière fine et dangereuse pour l'oeil se dépose par aimantation tandis que le moindre souffle peut faire disparaître le dessin. Ce qui apparaît est fragile, il faut en prendre soin et savoir que tout est éphémère. Le béton chargé de sucre, inspiré du geste vain des résistants pendant la seconde guerre mondiale, corrobore le caractère fugitif, temporaire des objets produits dans mon travail. Il s'agit de voir avant la chute, avant la ruine, l'élan vital. »
Nicolas Daubanes

Pour le projet NOMADE, Nicolas Daubanes propose 5 fragments en céramique sur lesquels sont gravés des extraits d'un même texte. Issu d'un tapuscrit de la seconde guerre mondiale, de 1943, il s'agit d'un procès verbal témoignant d'une séance de torture où D. Et R. sont les deux protagonistes - celui qui pose les questions et celui qui est soumis à La question. Nicolas Daubanes laisse le lecteur s'approprier ces bribes de texte pour faire sa propre perception de cet instant de l'Histoire d'une intense violence.

A partir d'un texte interdit à la diffusion et conservé dans les archives du Mémorial Nationale de la prison Montluc à Lyon.

Communiqué de presse

Janvier 2021



Florian de la Salle

Poitiers - Nantes, 2020

Jeu d'échecs de voyage, 2020

32 pièces en porcelaine tournée, remontée par capillarité de sels minéraux , 16 pièces émaillées et 16 pièces non émaillées

Dimensions variables, Edition de 5 exemplaires

- Protocole
- Expérimentation
- Observation

« *Comment appréhendes-tu la matière ?*

Avec la matière, j'ai un rapport charnel ! J'ai beaucoup de plaisir à la manipuler, à tel point que je la tords dans tous les sens possibles. C'est quelque chose de l'ordre de l'expérience physique. Je comprends en manipulant ce que j'ai dans les mains. Dans cette démarche, je recherche les limites du matériau, ses faiblesses, ses points forts. J'essaie surtout de mettre à l'épreuve les images a priori et les connaissances que je pense posséder. Je suis à la quête de la rencontre, de ce qu'elle peut bien être. La seule donnée objective est l'expérience. Je souhaite souvent découvrir le comportement de la matière, son changement d'états dans différents milieux. Non seulement je cherche à être surpris mais aussi à comprendre. (...) »

Entretien réalisé par les étudiants de l'association Passages des étudiants de philosophie de l'université de Poitiers. 2018 (extrait)

Florian de la Salle est artiste et joue aux échecs.

Il propose pour le projet NOMADE un jeu d'échecs de voyage. Chaque pièce de l'échiquier est en porcelaine, tournée et empreinte d'un geste simple de sculpteur - pincée/tordue/écrasée - pour figurer. Puis l'artiste laisse remonter par capillarité des sels minéraux avant la cuisson finale.

Le plateau est un simple tissu qui, ourlé d'une cordelette, devient le sac contenant le jeu.

Communiqué de presse

Janvier 2021

Galerie Eva Vautier

www.eva-vautier.com

galerie@eva-vautier.com

09 80 31 76 63



Manon Rolland Nantes - Laval, 2020

Ma paume est un labyrinthe où je peux me perdre, 2020
Bocal rond en verre rempli de teinture naturelle à la noix de galle et carte manuscrite du protocole, Pour le bocal en verre : 7 x 7 cm, Edition de 5 exemplaires

« Manon Rolland est céramiste et performeuse. Elle s'intéresse aux gestes du quotidien, l'anodin, le banal. Le vivant de chaque instant qu'elle tente de révéler pour qu'on s'y arrête et qu'on le contemple. »

Pour le Projet NOMADE, Manon Rolland propose : « Ma paume est un labyrinthe où je peux me perdre. »

Montrer du doigt
Prendre avec ses mains
Regarder avec ses mains
Palper la matière
Sentir une texture
Autant de gestes du quotidien que l'on oublie.
Apprendre à voir ce qui nous environne commence par s'observer soi-même en prenant le temps.
Comment ne pas oublier de renouveler notre regard sur ce qui nous entoure ?
Ma main est à présent un indice pour ne pas l'oublier.

« Je vous propose de teindre à la noix de galle un doigt, une partie de votre main ou votre main entière durant votre trajet. Un témoin de votre voyage qui continuera à vous accompagner pendant quelques jours. Passer du temps, prendre le temps. Plus le trempage sera long plus votre peau et votre ongle seront empruntés, imprégnés par ce moment. Un souvenir de ce voyage et une manière de réapprendre à savourer ce qui nous enveloppe. »

Communiqué de presse

Janvier 2021



Daniel Nadaud

Laval - Maisons-Alfort, 2019

Bons points nomades, 2020

Dessins, techniques mixtes sur planches anciennes de Bon Point, Dimensions variables, Edition de 5 exemplaires

« Daniel Nadaud naît à Paris le 6 décembre 1942, au milieu de la seconde guerre mondiale. Six ans plus tard, bien obligé, il fréquente l'école primaire, sans s'y sentir à l'aise comme un poisson dans l'eau ! Piètre souvenir qu'effacera miraculeusement le collège... Notre rêveur hésitera alors, entre un avenir d'explorateur ou d'artiste ? »

Pour le Projet NOMADE, Daniel Nadaud propose Bons points nomades :
« Rangez vos cahiers dans la case de votre table, et sortez votre livre de lecture s'il vous plaît. » ordonnait la maîtresse. Ces mots me reviennent en tête, ils s'accompagnaient de frottement et froissement de papiers, puis inéluctablement de la dégringolade des petits rien logés au fond de la cavité. Parfois s'ajoutaient des messages secrets, pliés et repliés, ainsi brusquement exposés par terre, à la vue de tous !

À ce moment-là, nous n'étions pas masqués, les chuchotements restaient perceptibles alors qu'aujourd'hui nous devons forcer la voix pour être entendus, nous sommes sans visage, incapable de pouvoir articuler avec naturel. L'Etat, sensible à nos santés, distribuent les contraintes sans y joindre de « bons points ». Il s'évertue à les accumuler sur les permis de conduire ou bien souvent ils disparaissent sans crier gare !

La case, cet espace intime et secret dans un lieu public...

Une question posée au passager : « Hier que mettiez-vous dans la case et aujourd'hui que mettriez-vous ? »

Communiqué de presse

Janvier 2021



Maëlle Labussiere Maisons-Alfort - Rouen, 2020

A répétition, 5 fois, 2020

Acrylique sur intissé, 23 x 420 cm, 5 exemplaires uniques

« [...] Dans ses toiles à bandes colorées, Maëlle Labussière ouvre complètement le champ pictural pour faire de la couleur la seule composante structurante de la composition, son contenu unique, sa source d'énergie exclusive. Elle dépasse et transcende l'éternelle opposition dialectique entre forme et fond éliminant simultanément le signe, le symbole géométrique [...] et les limites géométriques du subjectile [...] Dans une approche de musicienne, elle orchestre des partitions visuelles dans lesquelles les règles de l'harmonie sont transposées en recourant à des plages colorées. Le chromatisme y retrouve son sens littéral et originel. [...]»
Louis Doucet, 2016

« Quand tu m'en as parlé comme ça au téléphone, j'étais dans l'idée de l'homme-orchestre. J'imaginai une voiture itinérante, un véhicule improbable avec des portes qui se déploient ; un grand coffre-malle qui s'ouvre à l'infini, un habitacle très haut, une sorte de voiture sortie d'une fête foraine ou d'un cirque d'un autre temps.

Bref j'avais mal compris.

L'espace que tu proposes est celui situé à l'avant de la place passager, celui où l'on met les documents de la voiture, les lampes de rechange et les mouchoirs. Il y a longtemps, on pouvait y déposer les cartes routières.

C'est très bien, merci Charlotte ! C'est un autre challenge et la voiture est toujours cet espace d'itinérance.

Alors je te propose quelque chose qui rentre dans l'espace possible, mais qui peut se déployer. Ce rouleau de peinture peut être posé sur le capot. Il peut s'étendre entièrement tel un ruban de mariage, du capot au toit jusqu'à l'arrière de la voiture. Il peut être placé sur la plage arrière de la voiture. Il peut être placé sur la plage avant comme une protection solaire. A l'échelle de la main, il se manipule et se déroule sans sens de lecture, il peut être entièrement ou peu déployé. Roulé partiellement aux deux extrémités il laisse apparaître le côté du verso jouant avec le recto.

Voici donc ce rouleau de traces colorées chevauchées, à montrer et toucher librement. Il voyagera à tes côtés un certain temps. Durant cette période je serai un peu ta passagère. »

Communiqué de presse

Janvier 2021



Albane Hupin Rouen - Bruxelles, 2019

Méli-mélo, 2019-2021

Jeu de huit cartes imprimées recto-verso dans une pochette empreinte de teinture, papier de soie, cartel, deux cartes représentant chacune des Tableautins, gants blancs, Pour chaque carte : 13 x 8 cm, Edition de 5 exemplaires

« Mon travail mêle peinture, dessin et photographie. Il est imprégné autant par l'histoire de la peinture et du regard que par les techniques artisanales de travail du textile. Ces différentes influences se recoupent dans des tableaux et des installations par stratification et transparence. On y retrouve ainsi un intérêt particulier pour le geste et son inscription dans le matériau et le support mais aussi pour la représentation d'un espace projeté, confrontés à l'espace d'exposition, auxquels se superpose celui de l'atelier. Les tableaux les plus récents parmi lesquels les Tableautins sont une série de variations à partir de la toile trempée dans de l'encre de Chine et d'éléments peints en aplats ou texturés qui esquissent un espace, ouvert ou fermé. Certains tableaux sont pensés comme des modules qui peuvent s'agencer en diptyque ou plus selon le lieu. (...) Comme le soulignait déjà le titre d'une exposition personnelle en 2014, Ce qui est, ce qui peut être, mes pièces se jouent de ce que l'on croit voir. Ma pratique picturale ouvre ainsi de sens multiples de lectures, de fenêtres qui s'entrebâillent, se ferment ou se succèdent dans un ordre qui n'est ni chronologique, ni catégorique, une fluidité des échanges propre à une forme du monde actuelle. »

« A l'invitation du Projet NOMADE, j'ai pensé une pièce mobile et mouvante, transportable et transformable et qui, une fois repliée, peut se ranger dans la boîte à gants de la voiture (la largeur des cartes correspondant à la profondeur de la galerie). Cette pièce est un jeu qui reproduit des tableaux déjà existants, à activer. L'idée qu'une pièce, que ce soit un tableau, un dessin, une photo ou autre, puisse exister sous différentes formes et être activée de façon particulière selon les lieux est quelque chose de récurrent dans ma pratique. Dans la continuité de mon travail, les Tableautins, reproduits puis décomposés pour réaliser les cartes du jeu, sont des tableaux à la fois uniques et autonomes, et également pensés comme modules pour un ensemble plus grand. En ce sens Méli-mélo rejoue ce principe sous la forme d'une auto-édition à jouer. C'est un jeu dont les règles sont ouvertes et plurielles, et qui est activable par tout public. Méli-mélo peut être vu comme une occupation pour déjouer l'attente des passagers ou un prétexte à rencontres et partages le long du trajet. Chaque set du jeu Méli-mélo est composé de huit cartes double-face reproduisant deux Tableautins.

Les règles :

Une possibilité est de recomposer comme un puzzle les tableaux.

Une autre est de mélanger les 2 pour créer une nouvelle composition.

Une troisième est de mélanger plusieurs sets de jeux.

Et d'autres sont à inventer.

À vous de jouer. »

Communiqué de presse

Janvier 2021

Galerie Eva Vautier
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63



Vincent Chenut

Bruxelles - Saint Etienne, 2021

Protocole Projet NOMADE, Interprétation du trajet quotidien pour se rendre à l'atelier, 2021

Utilisation de chutes de risographie et de papiers divers glanés quotidiennement, Dimensions variables, Edition de 5 exemplaires

« Vincent Chenut est peintre. Il glane des papiers lors de ses déambulations (chutes d'impression par risographie, cartes, fond de studio photo, ...). Une matière récupérée qui va devenir sa matière première pour réaliser ses peintures. Certaines vont exister en tant que telle et d'autres redevenir de la matière pour une autre composition picturale plus tard dans le temps. »

Pour le Projet NOMADE, Vincent Chenut propose de suivre un protocole. Imaginé à partir du trajet qu'il réalise quotidiennement de son domicile à son atelier. Déplacement dans l'espace urbain pour un déplacement dans la feuille colorée. Aux passagers de s'accaparer cette matière première (chutes de papiers, ...) et d'en concevoir sa propre composition.

Protocole Projet NOMADE

- Prendre deux morceaux de papier de même dimension ; les superposer ; les déchirer ensemble du haut vers le bas ; conserver la feuille inférieure dans main gauche et la feuille supérieure dans la main droite ; les assembler à l'aide du scotch.
- Tourner l'assemblage de 90 degrés à droite ; prendre un morceau de papier de format équivalent puis déchirer le tout à nouveau en suivant les mêmes instructions précédentes (cf. 1/).
- Tourner l'assemblage de 90 degrés à droite, puis recommencer les étapes 1/ et 2/.
- Tourner l'assemblage de 90 degrés à droite, puis recommencer les étapes 1/ et 2/.
- Tourner l'assemblage de 90 degrés à gauche, puis recommencer les étapes 1/ et 2/.
- Tourner l'assemblage de 90 degrés à gauche, puis recommencer les étapes 1/ et 2/.
- Tourner l'assemblage de 90 degrés à gauche, puis recommencer les étapes 1/ et 2/.
- Tourner l'assemblage de 90 degrés à droite, puis recommencer une ultime fois les étapes 1/ et 2/.

Communiqué de presse

Janvier 2021

Galerie Eva Vautier
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63



Alban Morin Saint Etienne - Pont-de-Barret, 2021

Pro Pirate, 2021

Impressions 3D ABS plastique, couverture de survie, feutre, Dimensions variables, Edition de 5 exemplaires

« Au jeu de billard, la technique dite du carambolage représente l'action menant à toucher d'un même coup deux billes minimum à partir de celle jouée au départ. Opérant d'abord un déplacement selon une trajectoire donnée, la bille jouée progresse ensuite par rebonds par l'influence de celles qu'elle rencontre. En admettant ce geste sportif comme la figuration de ma méthodologie de travail, mon cheminement est d'abord défini selon des critères subjectifs et empiriques, avant d'être influencé et enrichi par une série de collisions. Dès lors, il devient plus cohérent de circonscrire un contexte dans lequel développer mes projets, plutôt que de spécifier un résultat vers lequel tendre ; Qu'il soit physique, conceptuel, formel, relationnel ou encore technique, le contexte prévaut sur une idée préexistante. Là où la construction classique d'un projet aurait alors priorisée la notion d'aboutissement, cette méthodologie structure plutôt le développement de mes projets comme « une suite continue de faits, de phénomènes présentant une certaine unité » : un processus.

Cette méthodologie a également influencé mon positionnement en tant que plasticien. D'abord formé à la pratique du design, j'ai longtemps imposé à mes projets la nécessité de répondre à des usages et à des enjeux de production industrielle. Au fil des projets, j'ai néanmoins compris que le champ d'action du design est en mesure de s'étendre à tous les aspects et territoires de l'activité humaine. Le design ayant pour fonction de créer de l'utile, il permet aussi de produire du sens, du symbole, du lien. Libéré de l'enjeu de l'usage, mon travail s'est alors orienté vers une pratique transversale et me permet aujourd'hui de déployer conjointement les outils, les enjeux et les concepts de l'art et du design. [...] »

Pour le Projet NOMADE, Alban Morin investit la voiture comme un espace d'atelier, un lieu de recherche. Il considère la voiture comme un outil et il tire parti de ses différents systèmes énergétiques. C'est à partir des sorties d'air qu'Alban Morin conçoit des sculptures pirates qui vont venir s'y greffer. Une fois mis en fonction, ces systèmes activent les sculptures par le gonflement. Alban Morin s'intéresse à cette dépendance de la sculpture aux mécanismes de la voiture, donnant à voir *Pro Pirate*, un volume burlesque réfléchissant son environnement.

Communiqué de presse

Janvier 2021



Gabrielle Conilh de Beyssac et Jules Guissart

Pont-de-Barret - Luxembourg, 2021

Traces, 2021

Plâtre teinté dans la masse, gouache colorée, corde et mousqueton,
Dimensions variables, Edition de 5 exemplaires

« Gabrielle et Jules poursuivent une recherche commune autour d'installations pensées pour des lieux particuliers et dans lesquels ils déploient des dispositifs de tracés muraux. Ces installations invitent à dessiner et à user des volumes de couleurs en traçant de grandes lignes géométriques dans l'espace. Par une action volontaire du corps dans l'espace, le geste de dessin devient un geste de sculpture. Les volumes s'érodent, des facettes s'étirent, de la matière se soustrait ou se dépose soulignant l'architecture et la morphologie du lieu. Grâce à ces installations, le visiteur est engagé soit dans la découverte de l'œuvre par le geste, soit dans la lecture des traces laissées par le dispositif. Il aborde de façon très concrète, un va-et-vient entre l'invisible et sa trace. »

Pour le Projet NOMADE, Gabrielle et Jules proposent de tracer sur le sol un dessin généré par une contrainte. Fixés par une corde à différents points d'accroche au véhicule, des cylindres teints dans la masse deviennent des crayons ocre jaune et gris bleuté. Les visiteurs/passagers tracent au sol un ensemble de lignes qui ne sont pas sans rappeler les dessins de jeux d'enfance à même le sol des cours de récréation. Le voyage continue et quelques traces insolites sont laissées derrière.

Communiqué de presse

Janvier 2021



Marco Godinho

Luxembourg - Neuchâtel, 2021

Des liens, 2021

Livre (Des liens de Giordano Bruno) découpé en cinq fragments horizontaux et écriture manuscrite sur papier de riz, Chaque fragment : environ 3,5 x 10,5 x 1 cm, papier déplié : 13 x 32,5 cm, Edition de 5 exemplaires , Chaque exemplaire contient 5 fragments distincts

L'exemplaire 1/5, voyage dans le projet itinérant Nomade de Charlotte Pringuey-Cessac.

Le livre Des liens de Giordano Bruno, est découpé horizontalement en cinq fragments identiques. Chaque fragment est enveloppé de papier de riz, sur lequel on peut lire l'inscription Des liens – écrits en un seul mot – avec l'écriture manuscrite de l'artiste. Chaque fragment est déposé dans un lieu différent, pour constituer ainsi un lien invisible entre chaque espace qui accueille temporairement le projet Nomade de Charlotte Pringuey-Cessac. À distance, loin l'un de l'autre, chaque fragment vit ainsi son propre destin. Le projet invite à se questionner sur le lien affectif, social, qu'on a aux choses, aux êtres et au manque physique et mental qu'ils génèrent. Les fragments partent en voyage, chacun à un endroit différent avec l'espoir de se retrouver à nouveau un jour, dans les mains de l'artiste ou de créer de nouveaux liens entre des possibles futurs acquéreurs.

Communiqué de presse

Janvier 2021



Massimiliano Baldassarri

Neuchâtel - Nice, 2021

C'est encore loin ... la fin du monde ?, 2021

Ensemble de sculptures en mie de pain, cure et peintes, bande sonore et protocole, Dimensions variables, Edition de 5 exemplaires

« Artiste et musicien, Massimiliano Baldassarri développe un travail à travers différents média (installation, peinture, sculpture, photographie, vidéo, dessin, son et performance). Selon le contexte, s'articulent des relations entre ces différentes formes ou alors l'artiste se focalise sur un rapport spécifique entre les contraintes de l'espace d'exposition et l'oeuvre. »

« Pour ma part, la pratique de la peinture, de la sculpture ou autres font référence à l'histoire de l'art, des idées et des formes. La chose produite et sa perception s'inscrivent dans un rapport social, économique et culturel qui n'échappent pas aux questions immanentes à cette situation, malgré toutes les tentatives de s'y soustraire. C'est dans ce paradoxe que je situe la nécessité de produire une oeuvre hybride et polymorphe, à la fois contradictoire et ouverte. L'utilisation de matériaux pauvres ou sophistiqués n'a aucune importance particulière. L'économie de moyens et l'utilisation des contraintes sont récurrentes dans ma démarche. »

Massimiliano Baldassarri propose pour le Projet NOMADE plusieurs formes à expérimenter :

- une exposition de pièces qui viennent se loger dans l'étagère, représentant des canines, des môlaires ou des pendus suspendus faites en mie de pain ;
- une bande sonore de voyage ;
- un protocole à activer C'est encore loin... la fin du monde ?

Choisissez parmi ces propositions ou inventez-en une que vous inscrirez sur la pancarte en lettres capitales :

« Par ici, Par là, Ailleurs, N'importe où, Nullepart, Au bout du monde, Ici, Maintenant, Loin, Arrêt pipi ! »

Les passagers poseront avec leur pancarte lors d'un arrêt sur le trajet, rappelant l'action d'un(e) autostoppeur(euse). Image-témoin d'un instant dans le paysage suspendu du voyage.

Communiqué de presse

Janvier 2021



Anne-Laure Wuillai

Nice - Toulon, 2021

Kit de transport Méditerranée, 2021, Mer Méditerranée et sédiments, colorant hydrosoluble, tube Plexiglas, bouchon silicone, socle en chêne, Série de 5 exemplaires, dimensions 6 x 20 x 5 cm (chaque)

Partir de Nice et emporter la Mer Méditerranée avec soi ...

Face à la mer, Anne-Laure Wuillai dresse un inventaire d'échantillons, parmi lesquels eaux, sédiments et rivages sont minutieusement répertoriés, conditionnés et classés. Calquant ses prélèvements sur des repères établis, systèmes de mesure et cartographies, elle révèle le paradoxe d'un monde perçu à échelle humaine. Les océans s'intègrent dans des flacons, les mers dans des sachets plastiques étiquetés, tandis que le ciel se mesure en cinquante-trois nuances de bleu.

Pour le projet NOMADE, Anne-Laure Wuillai réalise un kit de transport pour la mer, à déposer à l'avant de la voiture. L'eau et ses sédiments, se retrouvent contenus dans un tube de Plexiglas, à l'image d'une mer mise en bouteille.

Face à la vision décorative d'une maquette réduite, se heurte celle d'une eau domestiquée, maîtrisée et asservie, une eau qui circule où on l'emmène.

Transportée en voiture, telle un indicateur technique du véhicule, l'eau traduit par son inclinaison le niveau de la route, par sa mise en mouvement la vitesse de circulation, et par sa condensation les températures de l'habitacle.

Face à ce spectacle toujours changeant, conducteur et passager, peuvent parcourir les kilomètres en conservant infiniment « la vue sur mer. »

Communiqué de presse

Janvier 2021



Olivia Barisano

Vallauris - Toulon, 2021

Mémoriel embarqué, 2021

1/5 Vert-Deux chevaux

1/2 Brun-R5

1/3 Blanc-BX

1/4 Beige-Picasso

1/5 Rouge-Logan

Sculptures en porcelaine teintée dans la masse et non émaillée, Environ 30 x 4 x 5 cm pour chaque sculpture, Edition de 5 exemplaires

« Issue d'une pratique artistique de l'ordre de l'espace et de l'art vivant, la céramique devient progressivement pour Olivia Barisano son médium de prédilection. Son parcours influence sa démarche et ainsi le processus d'élaboration devient moteur de sa pratique. Dans sa recherche, l'objet domestique est sujet, qu'il soit usuel ou décoratif. Elle observe la trace du temps que l'on peut y lire, l'usure du quotidien qui sculpte, érode ou métamorphose la matière. Comment également lorsque nous touchons les objets, nous agissons sur le monde et en modifions leurs structures. »

Pour le Projet Nomade, Olivia Barisano propose son « mémoriel embarqué », tel une mue de l'habitacle dont les cernes de la matière donnent à lire l'usage, le passage du temps. À l'image des sculptures que l'on frotte pour se porter chance, les passagers sont invités à explorer cet objet hybride en le touchant, le caressant... Ils pourront faire un vœu et pourquoi pas y déposer une offrande, témoignant de leur passage.

Pour le projet, Olivia Barisano réalise 5 tirages de cette boîte à gants avec à chaque fois un marqueur coloré différent. Ces couleurs, vert, brun, beige, blanc, rouge enfouies dans la porcelaine, matérialisent, pour Olivia, les voitures dans lesquelles elle a été passagère depuis son enfance et qui font remonter à la surface une multitude de souvenirs intimes. Ainsi chaque « mémoriel embarqué » porte un nom en relation avec une couleur :

Vert-Deux chevaux

Brun-R5

Blanc-BX

Beige-Picasso

Rouge-Logan.

Communiqué de presse

Janvier 2021

Galerie Eva Vautier

www.eva-vautier.com

galerie@eva-vautier.com

09 80 31 76 63



Charlotte Pringuey-Cessac

Nice (résidence METAXU) -Toulon, 2021
Porteuse du Projet NOMADE

Préparez vos mouchoirs, 2020-2021

Sculptures en porcelaine,
Dimensions variables,
Edition de 5 exemplaires

Charlotte Pringuey-Cessac a étudié à la Villa Arson où elle a été diplômée en 2007. Elle a poursuivi son cursus avec un Master II dans le Patrimoine architectural aux Universités des lettres et des sciences humaines à Nice et à la Facoltà di architettura de Gênes en Italie. Cette formation lui a permis de travailler avec des chercheurs divers, archéologues, artisans et autres passionnés. Ces rencontres nourrissent son travail.

« Je pars de rencontres, d'occasions ou de prétextes pour réaliser des propositions plastiques à travers tout type de médium (dessin, sculpture, matériaux divers, vidéo, son, installation in-situ, ...). Bâtir des ponts entre différents domaines (histoire de l'art, littérature, sciences humaines, nouvelles technologies, ...) constitue mon approche pour rendre tangible un récit, une mémoire, une trace, ... »

« Le travail de Charlotte Pringuey-Cessac est caractérisé par un lien fort entre sujet et moyen. »
Klaus Speidel, Philosophe, critique d'art

Pour le Projet NOMADE, *Préparez vos mouchoirs* est une série de sculptures en porcelaine blanche non émaillée, représentant des mouchoirs usagés. En écho à la situation sanitaire actuelle, je propose ces petits tas suspects à prendre en main.

Le mouchoir est créé pour des questions d'hygiène. Il a également une histoire en lien avec les émotions, la condition sociale, les départs en voyage, ... La rencontre entre cet accessoire à usage unique et la matière de la porcelaine lui donne un aspect ambivalent. Un reste de dégoût subsiste et pourtant il s'agit de la représentation d'un petit bout de drapé dans cette matière de la porcelaine, dure et froide, qui renvoie à notre monde hygiénique et aseptisé.
Préparez vos mouchoirs...

Communiqué de presse

Janvier 2021

Communiqué de presse

janvier 2021

Galerie Eva Vautier
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

2 rue Vernier
Quartier Libération
06000 Nice

Parking Q-Park Nice Gare du Sud
31 rue de Dijon, 06000 Nice

Du mercredi au vendredi de 10h à 19h
et le samedi de 14h à 19h
Tous les jours 24/24 sur la boutique en ligne

crédits photos :
page 1&2 : © Projet Nomade, Galerie Eva Vautier, 2021, Photo François Fernandez
de la page 5 à la page 22 : © Projet Nomade, Metaxu, 2021
sauf page 18 : @ Projet Nomade, Marco Godinho, 2021

